

R

©

1978

27611

ABREGE¹⁶

DES CHOSES
PLVS NECESSAIRES.

DV VRAY-^{MUS-}
ET METHODIQUE
COVRS DE LA PHYSIQUE

RESOLVTIVE ^{Tab 35}
VILGAIREMENT DICTE ^{vetrs}

CHEMIE, ^{n° 24}
Extrait

DE LA THEOTECHNIE
ERGOCOSMIQUE

C'est à dire
L'Art de Dieu, en l'Ouvrage
de l'Univers.

Par A. BARLET D. M. Demon²
strateur d'icelle.



Ex libris H. Prædicto ad Universitatem
ad L. Conservatum



ABREGÉ
DES CHOSES
PLUS NECESSAIRES.
DE LA
PHYSIQUE RESOLVTIVE,
VVLGAIREMENT DICTE
CHYMIE

ARGUMENT.



ET Abregé est diuisé
en deux parties sca-
voir en Theorie, &
Pratique. Et une
chacune en sections. La Theorie en

contient trois, Et la Pratique cinq.

En la premiere, section de la Theorie, est compris sommairement, l'Intelligence des Principes, Elements, & qualitez du composé.

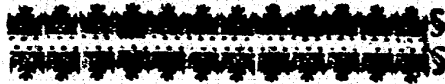
En la seconde, est donné premierement la description, de cest Art, son explication, division, project, & autres en general comme sont les matieres sur lesquelles elle s'occupe. Puis les formes, ou effets qui en resultent; En troisieme lieu les manieres, ou operations d'iceux, avec leurs descriptions, Et finalement leurs instrumens, & differences.

En la troisieme sont exprimées ses veritez, ou maximes principales, suivant l'ordre des quatre familles des mixtes, Et d'une chacune, sont deduites, En premier,

*lieu les regles generales d'icelles,
Et par apres les particulieres, afin
d'operer, plus assurement.*

*En la premiere, section de la
Practique, Est propose le dessein
d'un bon nombre, d'Operations,
de la mesme Physique, pour servir
d'Exemples a toutes les autres,
quant, audit ordre.*

*En la seconde section, & les
trois suivantes Est represente, un
estat de ce qu'il faut avoir, & fai-
re en particulier, pour chasque
matiere, y Comprise, selon son
poids; Ensemble les moyens, les
vaisseaux, le procedé conforme,
à son tiltre, & la chaleur requise,
Ainsi que nous expliquons a nos
Auditeurs, attendants le livre
entier.*



PREMIERE PARTIE.
DE LA
THEORIE
RESOLVTIVE.

SECTION PREMIERE.

*De l'Intelligence, des Principes,
Elements, & qualitez
du Composé.*

UN Composé procé-
dant du premier Estre
créé par le moyen de
l'Esprit, & Sel, c'est à dire, du

subtil, & solide vniuersels, fondeméts de Nature; tire son estre ou essence, de l'vnion, particuliere d'iceux en elle : Sa consistence sensible, ou existance, des quatre premieres qualitez, moyennant leurs Elements: Sa vie de leur forme déterminée: Son progres de leur vert^é spécifique, & sa durée, de son inuiolable, & tres constante reuolution.

Le premier Estre crée a esté vne substance toute tout interieurement, sans distinction externe de genre, ou de sexe, c'est à dire grosse, feconde, & empreinte de toutes choses sensibles, à l'aduenir, conformemét à l'Idée du Créateur, appelée pour ce subiet Cahos, c'est à di-

re total vniuersel , & corporel tres bien disposé ; mais non encore manifesté, quant à nous.

L'Esprit, ou subtil est la partie plus rare, distinguée de ce total, qui diuersement reünie à son Sel, ou Solide, constitue avec luy, toute la varieté spécifique, & indiuiduelle de la Nature, la regit, & viuifie, moyennant leurs qualitez innées, qui les font paroistre au dehors.

Le Sel, ou Solide, est la partie plus compacte distinguée de ce total aussi, qui diuersement reünie à son Esprit, ou subtil, constitue avec luy toute la mesme varieté, causant l'extension, & la constance d'icelle Nature, en ses compositions, nommez vniuersels parce qu'ils fluent im-

mediatement de l'vnité ; où que de l'vn, ils se portent vers l'autre ; C'est à dire de la simplicité à la composition.

L'Essence est l'vnion particulière premiere de l'Esprit & Sel vniuersels, sous le plus ; ou le moins interieur d'iceux, dans son indiuidu, qui les determine, & qui la font imperceptible pour ce subiect.

L'existence est l'vnion dernière des mesmes faite externe, & subiecte à nos sens, par leurs accidents mis au dehors, Et

Les accidents ne sont que les emanatiōs externes produictes des mesmes formes substantielles, comme les feuilles aux plantes, les qualitez aux elements, pour les cognoistre, & sembla-

bles, la variété desquels ne procede, que des parties diuerses du composé ; Puis que l'vnité indiuisible, par sa simplicité, ne produit rien qu'vnité, qui est soy mesme.

Or quand à nostre subiect, si tost qu'une qualité a paru, à mesme instant son opposée a esté cogneuë, Et icelle agissante, ou patiente.

La premiere a descouvert la seconde. Et par mesme droit d'opposition, qui est tres-commune en l'ordre des Creatures, le nombre de quatre a esté produit, & non plus, ny moins, tant au dehors, qu'au dedans, pour leur mutuel rapport ; ou connotation de contrariété, par laquelle, elles ne peuvent sub-

sister ensemble.

Il est vray que par vn nouveau meflange entr'elles, les secondes, troisiemes & autres sont produictes ; Puisque tout crée naturel ne dit que l'action ; ou passion, & les deux vn subiet.

Ainsi le Chaud, ou le Froid se trouuent ; ou avec le Sec ; ou avec l'humide cōme Symboliques ; mais le Chaud, avec le Froid ; & le Sec avec l'Humide nullement, estant contraires, ou opposez directement,

Et partant commel'Accident fait voir la substance, les Elements avec leurs nombres, nous ont esté manifestez par leurs premieres qualitez, combinations, ou assemblages possibles entre elles, & en nombre

de huit, que nous exprimons en cette sorte.

Le plus de chaud, & le moins de sec, nous font cognoistre le feu, & constituent la tenuité, l'acreté &c. Et tout de mesme de son opposé reciproquement, n'y ayant, qu'une raison pour l'une & l'autre combination; ou association; quoy que la composition en soit plus forte, & perceptible, en cette sorte.

Le plus de sec, & le moins de chaud demonstrent l'Armoniac, & font le rare, l'aspre, Et semblablement des autres, cōme appert par la table cy-apres, estants les mesmes Elements, distinguez seulement, en premiers, & derniers.

Les premiers sont appelez

B

tels, en tant qu'ils sont moins qualifiés passiblement, c'est à dire capables d'union entr'eux, pour seruir à l'entretènement des mixtes : Et les derniers sont ainsi nommez, à cause qu'ils sont deuenus habiles, & modifiez par la conuersion reciproque de leurs accidets, C'est à dire par l'abbaissement de leurs qualitez superieures, & l'esleuation de leurs inferieures, purement accidétaires, qui les couurent pour les faire paroistre d'auantage, & deuenir vtiles à l'extension, & conseruation des mesmes mixtes, qu'on appelle communemēt Refraction ; Car le chaud estant surmonté par le sec, l'action totale du feu, est suspenduë sous le nom d'Armo-

niac, comme l'on voit aux charbons allumez, & couverts de cendres, qu'à ce dessein, il faut souffler, afin qu'ils eschauffent d'avantage.

Le froid vaincu, par l'excez de l'humide l'eau ne peut entierement se congeler, & s'appelle Mercure en general.

L'humide abaissé par le chaud devient combustible, & prend le nom de souphre.

Et le sec contigu dompté par le froid, la terre devient compacte, & continuë, qu'on nôme Sel. Dont l'Armoniac est vn feu couvert : le Mercure est vne eau coulante : le Souphre vn air bruslant, & le Sel vne terre continuë. Et par vn second mélange selon le plus, & le moins

d'iceux, ils nourrissent tout mixte, ou le destruisent.

En cette maniere le volatil, ou l'Armoniac esleue le fixe, ou le sel proprement dict, l'Incombustible, ou le Mercure porte le combustible, ou le Soulfure: Le Soulfure fait l'extention, mobile, ou non, Et tous ensemblement grossissent, & entretiennent le composé dans leurs communs principes:

Tous, lesquels Elements peuuent estre descripts par l'union des mesmes principes, avec l'une ou l'autre des qualitez agissantes, dans l'une, ou l'autre des qualitez patientes, selon le plus, ou le moins d'icelles, & en suite de ce que dessus. Comme

Le feu est l'union spécifique de l'Esprit & Sel, ou solide, universels, avec le plus de chaud, dans le moins de sec, & reciproquement,

- L'Armoniac, est l'union des mêmes principes, avec le moins de chaud, dans le plus de sec, pareillement des autres, comme nous avons fait dans nostre Type Cosmique, ou modele du monde, suivant les Hermetiques, qui les ont expliqué sous le mot de planette, & de signe, la division, & sous division, des qualitez, estant comme s'ensuit.

Des qualitez les vnes sont actives, & comme spirituelles, non perceptibles, que par l'atouchement dans leur subiect,

& les autres sont passives, materielles, & communes à tous les sens, par leurs actives, & quasi formelles.

Davantage les vnes sont motrices, & effectrices; les autres, comme matrices, & nourrices, les vnes internes, & les autres externes, superieures, & inferieures, symboliques & contraires, premieres, secondes, & autres, Et le tout moyennant leurs elements, & mesmes principes.

Le sec est, ou compacte, ou rare, & l'humide est ou aqueux, ou aerien, ou sulphreux, Le rare s'approche de l'indivisible, Et l'aerien du sulphreux. l'indivisible tend, au spirituel, & le sulphre au feu; Et l'esprit, &

le feu, c'est à dire, & l'humide radical, & la chaleur innée de chasque chose reposent intérieurement, en la constance, qu'ils ont dans leurs principes, Et iceux en leur vnité premiere.

Le sec vny au froid devient compacte, Et en suite de ce fixe pesant, & bas, Et ioinct au chaud est fait rare, & cōsequemment leger, tendant en haut, Et tous deux sont appelez du mot de Sel, ou solide, c'est à dire fermes, & permanants ne périffants iamais, Et lesquels toutesfois nous auons separé de nō, comme d'effect, gardans le mot d'Armoniac, pour le volatil, Et le mot de Sel proprement dict, pour le fixe, afin de les entendre plus aisement.

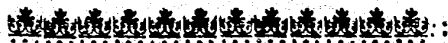
L'humide ioinct au froid, est aqueux, qui ne mouille qu'exterieurement, incombustible, Et s'appelle, en general Mercure, c'est à dire Element, ou substance purement coulante, ou courante; quoy que cette appellation soit particuliere, pour le metallique,

Et ioinct au chaud est aerien, mollifiant interieurement, & exterieurement, Combustible, & non combustible. Et s'appelle aussi generalement Soulfre, c'est à dire subiect au feu, ou souffrant, c'est à dire perseuerant au feu, avec la difference tousiours du plus, & du moins entr'eux, qui non seulement les specifie, comme tout mixte, mais qui les separe de nom, se-

lon que dict est, A cause de quoy le mesme humide est tantost aigre, tantost doux, & tantost insipide appellé phlegme.

Finalemēt soubs l'Esprit est compris le Soulfre, & le Mercure, Et soubs le Sel, ou solide le fixe, ou le volatil; le Soulfre est combustible; ou incombustible, le Mercure est vaporable, ou non vaporable, Et le fixe, & le volatil, sont tant humides, que secs, desquels le mesme corps prend sa consistance, plus sensible,





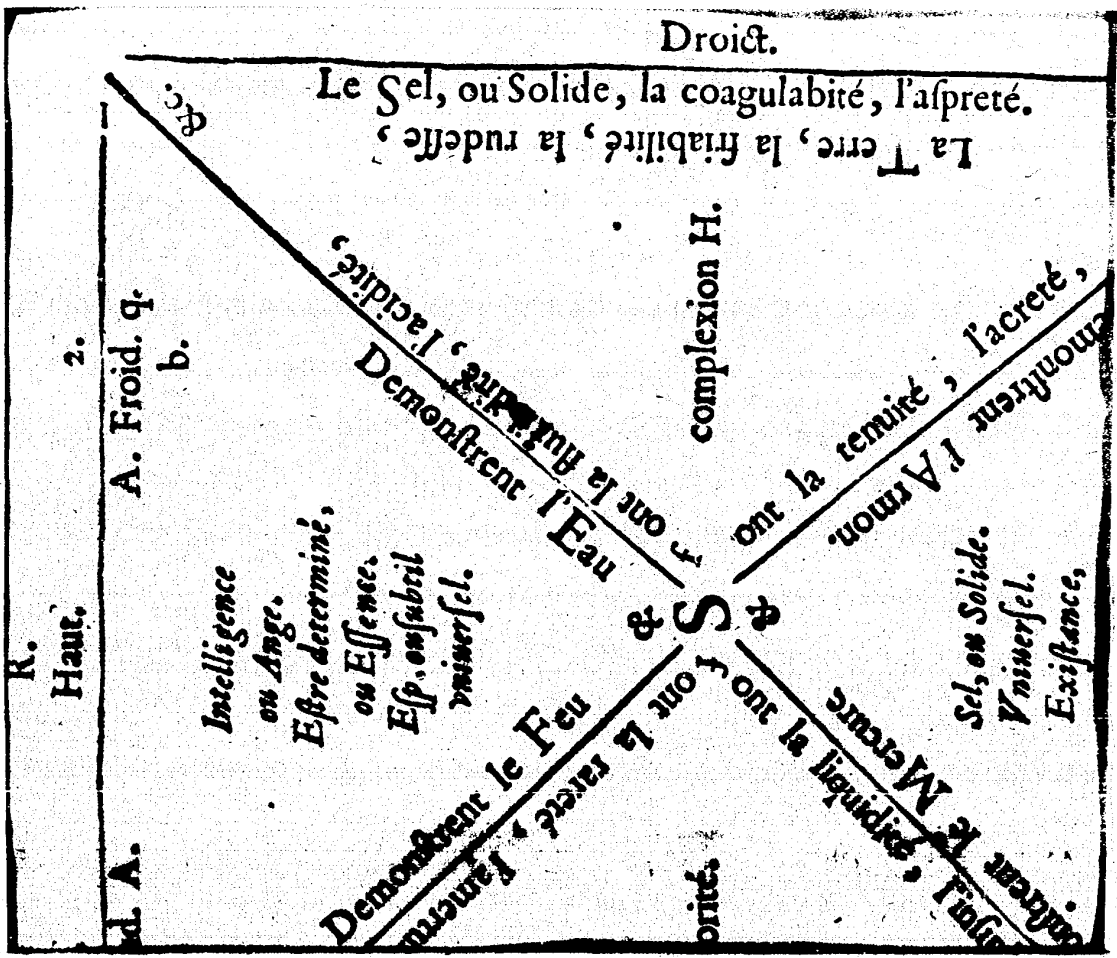
ARGUMENT.

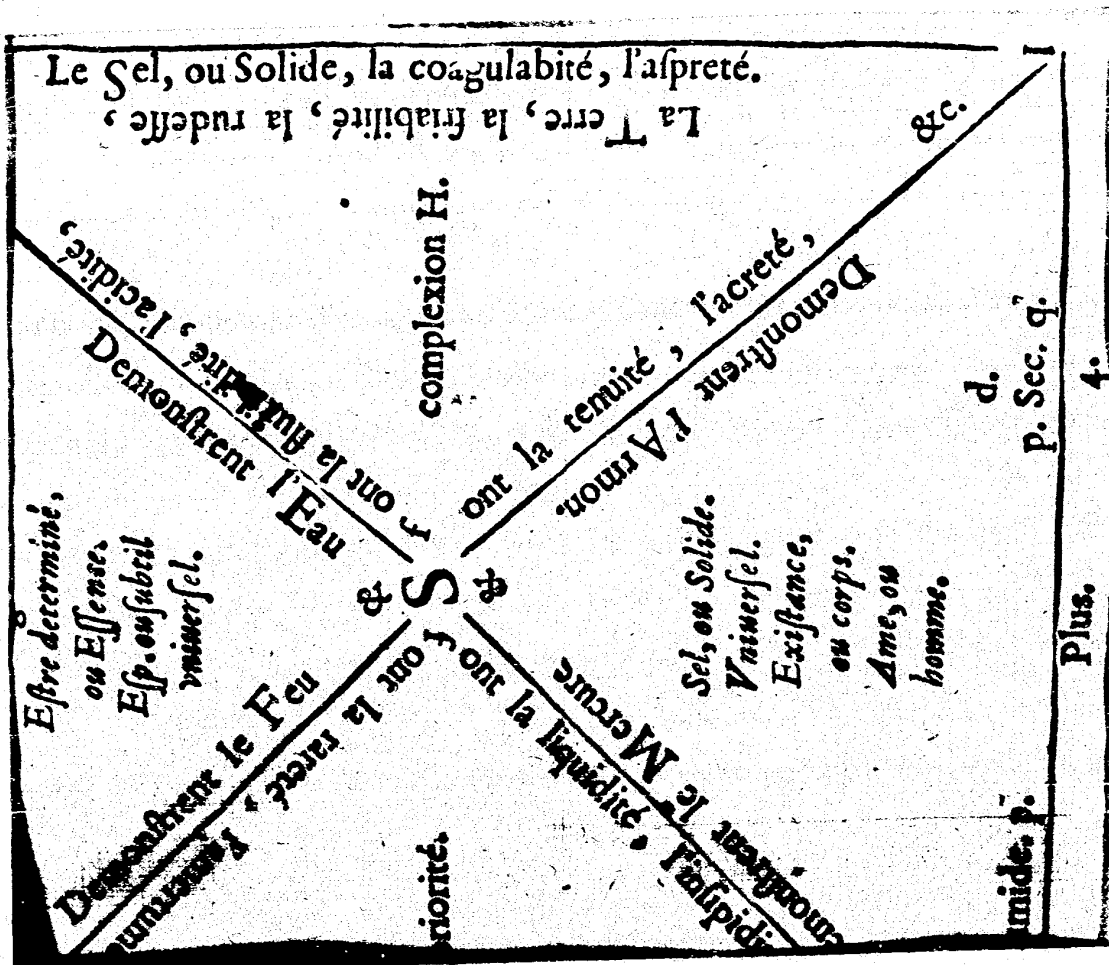
De la Figure sus-mentionnée.

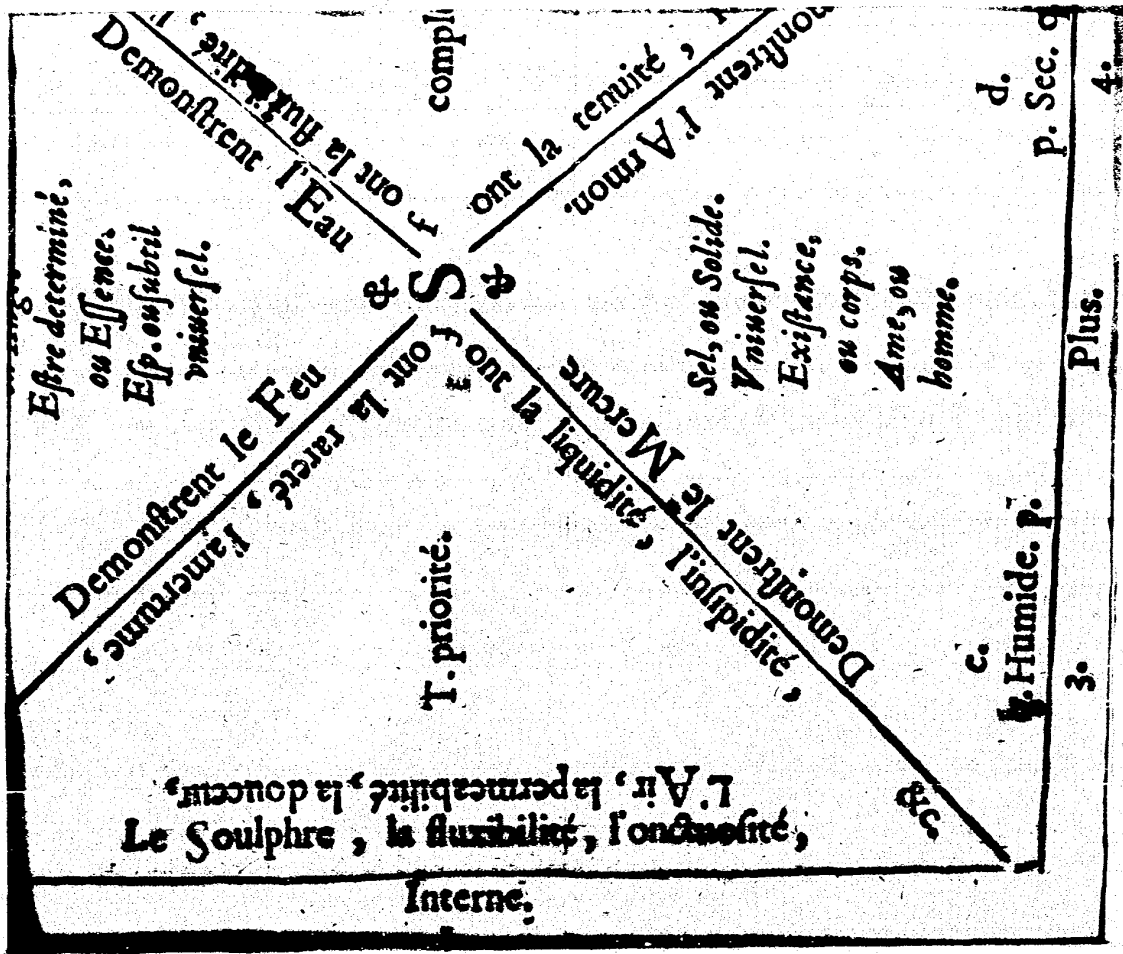
Cette figure composée de quatre lignes en quarré, & de deux s'entrecouppans, represente la substance en general, & ses accidents, dont les parolles, qui occupent le milieu de la partie supérieure, & inférieure, font voir en l'unité la substance denotée, par la lettre S. Et d'icelle les principes, l'essence, & l'Existence, A costé droit du haut tandant au gauche du bas, & reciproquement, sont marquées les qualitez contrai-

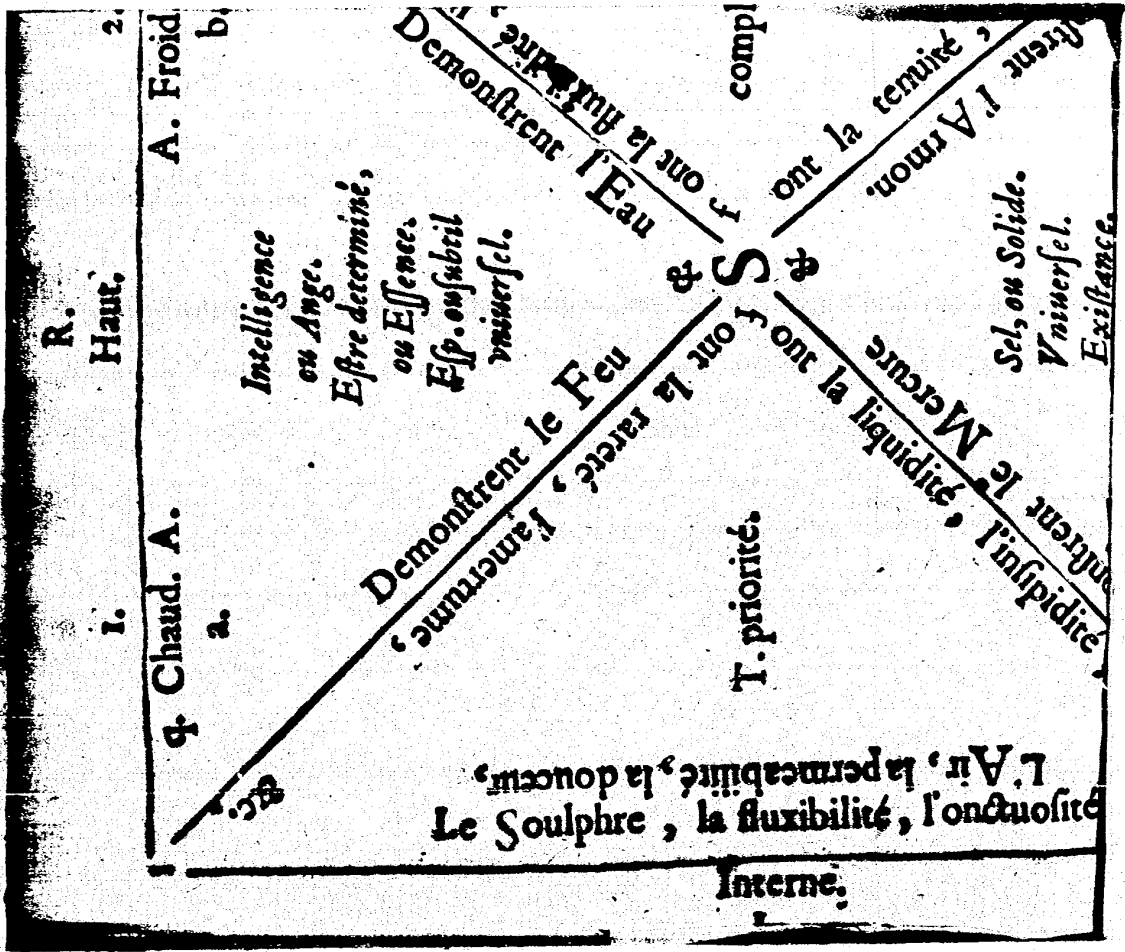
res, tant actives, que passives,
Et aux costez perpendiculaires,
les symboliques, lesquelles v-
nies ensemble de montrent la
substance, elementaire, &
constituent les secondes, & au-
tres qualitez. Ainsi du nōbre
de leurs combinations, resulte,
le nombre des Elements, &
leur differances, en premiers,
& derniers, vulgaires, & Her-
metiques. Ceux là sont desi-
gnez, par chifres, & Ceux cy
par lettres alphabetiques. Sur le
milieu de chascue ligne exte-
rieurement, & au dedans des
mesmes costez est appose vn mot
& vne lettre, pour signifier

leurs circonstances accidentaires
& autres, De façon que la, sub-
stance, pour estre sensible, est
premierement reuestue de la
quantité, suivie de la qualité,
qui dit la relation à sa contrai-
re l'action & la passion, Et com-
tes icelles, le lieu, la situation, le
temps & ce qui est possédé inde-
pendamment, comme les lettres;
Q. R. A. P. L. S. T. &
H. manifestent, Pour l'expres-
sion de quoy, il faut commencer
par les superieures d'une & d'au-
tre costez, & puis par les infe-
rieures, sans diagonales, que
perpendiculaires, & ainsi du
reste facile à concevoir.









Ce qu'estant ainsi deduit bri-
efuement, nous dirons quant à
la nature, & subject de cette
cognoissance: Que.



SECTION SECONDE.

*Des Qualitez de la Physique
resolutive.*

LART de refouldre les
mixtes, nommé pour
ce subject Physique re-
solutive, est apellé commune-
ment *Spagyric*, parce qu'elle se-
pare proprement parlans, & a-
pres conioinct, quoy qu'autre-
ment, pour s'en seruir, comme

C

sera dit *Alchymie* du mot *Arabe* signifiant presque le mesme. Science *Hermétique* pour son antiquité ; c'est à dire depuis le temps d'Abraham qu'Hermes l'egillateur des Egyptiens viuoit, & la professoit, Et distillatoire, pour sa plus belle, & principale, fonction, quant à present, dont elle est dicte *Chymie* ne comprenant que l'humide.

Mais comme toutes ces denominations n'expriment point au vray tout ce qu'elle est, pour n'auoir esté bien cogneuë, & de la mesprisée iusqu'à present, elle peut aujourd'huy fort à propos prendre son nom, tiré du grec, sçauoir, ou de Dieu, ou du monde, ou de l'ouurage mes-

me, qu'elle resout en ses propres parties sensibles & naturelles, comme.

La Pharmacie le prend du médicament, & la Chyrurgie de la main, trois sœurs d'une mesme mere, qui ne conspirent qu'à mesme fin, quant à leur usage seulement, Et laquelle se descript en certe sorte.

La *Physique resolutiva* vulgairement dite Chymie, & proprement *Theoregna Ergocosmica*, c'est à dire, l'Art de Dieu en l'ouvrage, de l'Univers, est la cognoissance sensible de la maniere inimitable, suiuant laquelle, toutes choses ont esté faites, scauoir par la resolution seule de leurs parties en leurs propres principes, & éléments.

derniers sensibles: afin d'Esleuer
nostre entendement aux insen-
sibles, & d'Icelles nous en ser-
uant nous reposer à leur au-
teur seulement; l'Explication
en estant telle, car

Par le mot de *Cognoissance*, est
monstrée la façon de nostre scié-
ce, d'autant que pour sçauoir, il
faut premierement cognoistre.

Par le mot de (*Sensible*) est
declaré l'object de cet Art, qui
doit estre conforme à sa puissan-
ce, c'est à dire qu'Estât referrez
dans vn corps, nous ne pou-
uons agir que par les sens.

Par le mot (*de la maniere*) est ex-
primé, que rien n'est fait par ha-
zard, mais le tout en nombre,
poids & mesure.

Par le mot (*Inimitable*) nous

confessons vn souuerain & son
ceuvre, à luy particulier, & le-
quel nous ne poutons qu'Ad-
mirer seulement, Ce qui nous
fait dire, en aduouant nostre
ignorance, que le Maistre, qui
la fait, s'Est retenu le secret.

Par ces mots (suivant laquelle
toutes choses ont esté faites), est
reçeu le prototype vniuer-
sel; qu'on appelle monde ex-
emplaire, c'est à dire l'Idée, ou
pensée éternelle de son auteur,
contenant le tout essentielle-
ment, & tres parfaitement,
comme nous voyons par son
existence, n'estant que pur acte,
& l'ordre le requérant.

Par le mot de (Resolutive,) est
marqué nostre possibilité, Car
les choses estant produites en

nostre absence, ou sans nous, il a fallu necessairement les destruire, pour conoistre leur structure, ou composition.

Par le mot, (*ente,*) est signifiée la difference qui est entre les choses naturelles que nous ne pouuons restablir, & les choses artificielles que nous faisons.

Par le mot (*de leurs parties,*) apert semblablement la difference des mesmes choses composées d'auec le Createur, qui est eternal, tres simple & independant.

Par ces mots (*en leurs proches principes,*) est donné à entendre, la determination particuliere des vniuersels, en la fabrique du mixte, qui ne sont perceptibles, en eux mesmes, que fort

obscurément, & durant l'action
resolutive de leur vnion, à cau-
se de leur moindre compositiō,
l'Inexistence, ou le denuement
de leurs accidēs plus sensibles,
qui les remet dans leur premier
estat, Ou se void le progres des
actions diuines, quant à l'im-
ceptible, qui degré par degré est
fait subiect a nos sens.

Par ces mots (*Elementes der-
niers sensibles*) est designee l'ha-
bilité, ou modification acciden-
taire des premiers, que les Phy-
losophes ordinaires appellent
Refraction, de laquelle nous
auons parlé assez amplement en
leur lieu, & ailleurs, En quoy
paroist aussi le grand amour de
Dieu enuers l'homme, ayant
pour sa generation temporelle.

affluerty mesme les Cieux, avec les Elements à vne disposition extraordinaire, cõme on voit, quant à l'Eleuation, & conseruation des mixtes, & de luy particulièrement.

Par ces mots. (*Afin d'Esleuer*)
notre entendement aux insensibles:
 Est demonstré par sillemet l'imperfection de nostre cognoissance presente, qui ne va que par degrez, & a tastons, montans des choses inferieures sensibles, & créez, aux choses hautes, spirituelles, & incrées.

Finalemēt par ces mots, (*& d'icelles nous en seruans nous reposer, à leur Auteurs seulement.*) nous apprenons l'Intention du tout Puissant, qui n'a faict toutes ces choses, que pour l'ham;

me, & pour se manifester soy
mesme, se faisant cognoistre
l'vnique Seigneur, le seul ob-
iect, & suiect de nostre bien:
Raison pour laquelle il a ioinct
à nostre entendement, & à no-
stre volonté, le desir de sçauoir,
qu'on accomplit, par cet Art,
tant il est excellent, & esloigné
de la commune Charlaterie. Et
iusques-là, que sans icelle, nul
peut se dire vray homme, & vray
Chretien, c'est à dire, se co-
gnoissant soy mesme, & le
deuoir, qui l'oblige à son Au-
theur.

La mesme cognoissance, com-
me toute autre, est double, spé-
culatiue, & pratique. La spé-
culatiue s'occupe à descouuoir
les principes de toutes choses.

mixtes, desquelles cy dessus a esté dict. La pratique n'ayme quel exercice, & n'Embitiõne, que de voir les parties, qui composent les mixtes, par l'ouuerture qu'elle en fait, affin de borner son desir, & se reposer dans l'vniue volonte de celuy, qui les a produit, outre son vsage.

Ainsi son subiect en particulier, est le composé; ou mixte naturel, en tant que resoluble, Et lequel est, ou viuant, ou non, soy mouuant exterieurement; ou non, separé de la terre commune, ou non, & y adherant au dehors, ou au dedans.

Celuy qui vit, se meut soy mesme exterieurement, & est separé de la terre, s'appelle proprement *Animal*, celuy qui est

attaché à la superficie d'icelle, est nommé *uegetal*, & celuy qui ne vit point que fort obscurément, qu'on dit en Essence, & qui est enfermé dans ses entrailles, est appelé *Mineral* de la mine, ou matrice qui le contient. Et *Metal* du fouryissement, qu'on fait pour l'auoir, Constituant en tout, trois genres diuers, qu'on appelle vulgairement, Les trois familles de ce bas monde, La dernière desquelles nous auons diuisé en deux genres, à cause de la malleabilité, & facilité de cognoissance. Et partant &c.

En tout Art, & science, on peut rechercher, quatre choses, sçauoir *par qui* : *de quoy* : *comment*, & *pourquoy*. La pro-

miere regarde l'Autheur ; ou la cause efficiente ; La seconde demonstre la Matiere, subiect, ou obiect, d'Icelle. La troisieme tesmoigne la forme, ou Maniere qu'elle est faicte : La quatrieme, & derniere fait la fin, l'effect, ou la cognoissance mesme. En cette sorte.

La Physique Resolutive (qui a pour Authett le Souuerain seul) a quatre Matieres generales, sçauoir, Animaux, Vegetaux, Mineraux, & Metaux.

Les Animaux peuvent estre consideres selon douze parties naturelles, ou Matieres Vniuerselles sur iceux, à sçauoir, Sang, Lait, Beurre, Chair, Graisse, Os, Cornes, Poils, Plumes, Oeufs, Fiente & Urine.

Les Vegetaux sont compris sous douze Chefs, Matieres vniuerselles, ou parties naturelles aussi sçauoir.

Racines tendres, & charnues:
Bois, escorces, feuilles; Fruicts: liqueurs, succs espoissis, tartres, semences, gommés, & résines,

Les Mineraux sont plusieurs en nombre, principalement les suiuantz, quant à leurs Chefs generaux; qui sont cinq, sçauoir *Sels, Soulfres, Pierres Terres, & Marcaffites*, ainsi.

Sel nitre, Salpêtre, Sel marin, Sel gemme, Sel Armoniac, Vitriol, Alum, Soulfre, Arsenic, Carabe, Corail, Esmeril, Bol, Estain de glace: &c.

Les Métaux avec leur terre, & leur eau metallique, sont en

nombre de huit, sçavoir.

*A ssmoine terre metallique ;
Argens vis eau metallique, Fer,
Cuyure, Plomb, Estain, Argent,
& Or.*

*Quant aux formes, poincts, ou
Chefs generaux & naturels des
mesmes matieres, ou sujets, il
y en a treize; cy compris sçauoir.*

*Eau: Esprit, Essence, Extrait,
Sels, Huiles, pour les Animaux
& Vegetaux, Chaux, Fleurs, Su-
blime, Cristaux, Verres, pour les
Mineraux & Metaux. Baumes, &
Magisteres, pour tous les qua-
tres.*

*Desquels le vray haille, ou soulfre
inflammable n'est propre
qu'aux Animaux, & Vegetaux.*

Le Verre aux Mineraux & Me-

taux, Et le *Magistre* aux seuls
Metaux. Leurs descriptions
estants telles.

L'Eau est le phlegme insipide.

L'Esprit est le Mercure, on hu-
midité acide.

L'Essence est la liqueur soul-
phreuse plus subtile.

L'Extrait est le corps moins
terrestre.

Le Sel est le solide, la base, &
le domicile du dit esprit.

L'Huile est la liqueur soul-
phreuse moins atténuee.

La Chaux est le corps entiere-
ment desséché de l'humidité,
qui lioit ses parties; Ou bien di-
uisé en icelles tres petites.

Les Fleurs sont vn corps sec af-
leué en Atomes indivisibles, par
le chaud, & réunis de rechef en

iceluy legerement.

Le Sublimé est vn corps pareillemét sec esleué en mesmes atomes, & façon : mais reünis plus fortement.

Les Cristaux sont vn corps liquesfié a chaud & reüny en soy par le froid transparent, & peu solide.

Le Verre est vn corps aussi trāsparant & moins solide, fait par vne longue fusion, & destruction de son soulfhre obscur & combustible.

Le Baume est vne liqueur soulfhreufe espoissie quelque peu plus que l'Huyle, par soy; ou par autruy. &

Le Magistere est la correction, & melioration du mesme solide sans aucune separation de ses parties.

Et comme tout effect suppose
la cause, toute matiere la forme
tout accident la substance, tout
objet la fin, & tout sujet son
operation avec les instruments.

La mesme Chymie n'a pour
objet que la seule Rectification, ou
distinction de tout mixte en ses
parties & accidents, pour le cog-
noistre. Et pour sujet cinq Ope-
rations generales, a sçavoir:

i. Digestion. ii. Distillation. Silli-
mation. iii. Calcination. iv. Co-
agulation. v. Sublimation.

La Distillation contient ces
cinq.

Rectification. Calcination. Fil-
tration. Destillation. & Defai-
llance.

La Sublimation ne comprend
que la simple Evaporation ou Exaltation.

tation seiche & adherante.

La Calcination en dit neuf.

Doplegmatation, decrepitation,
Ignition, Incinération, Precipita-
tion, Rumigation Rouerboration,
Sulfuration, ou Cementation,
& Amalgamation Et

La Congulation en a trois.

Cassion, Congulation, & Fi-
xation. Qu'on peut descrire co-
me s'ensuyt.

La Digestion est vne prepara-
tion premiere des corps les plus
referrez, pour en faciliter la re-
solution.

La Distillation est vn découle-
ment humide par l'eleuation
vapeuruse des humides aqueux,
ou souphrez.

La Sublimation est l'eleuation
du plus leger & le plus subtil.

La Calcination est la separation de l'humour, qui lie les parties du mixte.

La Coagulation est l'espoiffissement des corps raretés par l'humide.

La deprivation est la separation des ordures estrangeres.

L'Infusion est le ramollissement du mixte sec, ou trop dur, par quelque menstree.

La Attenuation est l'Attenuation dudit mixte, & par mesme moyen.

L'Insolation est l'eschauffement solaire pour semblables fins.

La dissolution est la separation ou division des parties du mixte par corrosion, ou rarefaction.

La fusion est la liquéfaction de

solide à chaud.

La Fermentation est l'union interne de diuerses substances, pour mesme effect.

La putrefaction est la corruption d'vne forme tandant à vne autre.

La Circulation est le retour d'vn mesme mixte humide, haut & bas, alternativement iusques à entiere perfection.

La Rectification est la depuration reiterée de l'humour distillée par vne seconde, & autre, chaude distillation.

La Cohabation est la reinfusion de l'humour aussi distillé sur son propre vase, ou matiere.

Le Filtrage est la purification de quelque liqueur, par moyen, ou intermediaire, froid.

L'*inclination* est la separation simple de l'humide d'avec ses feces, ou marc estant rassis.

La *deffillance* est la separation aëriene faiçte insensiblement, & découlant par soy mefine.

La *Deflegmation* est la desiccation de l'humidité externe superflue & non contraire.

La *Decrepitation* est le dessichement de l'humide contraire.

L'*ignition* est la consumption de l'humide par feu nud, & couuert.

L'*incineration* est la reduction en cendres du combustible par mefine feu.

La *precipitation* est la separation du corps solide corrodé d'avec son dissoluant riantant en bas.

La *Fumigation* est la corrosion

du metal par fumee de plomb,
& de Mercure; ou par vapeur
acre.

La Reverberatio est vne chaleur
à feu de flamme, tournoiant de
toute parts sans moyen, le vase,
ou la matiere qu'il échaufe.

La Senesification est l'adiance-
ment de diverses matieres, cou-
che, ou lié sur lié, pour estre
calciniées; ou purifiées.

La Comestation est vne calci-
nation seiche, ou purification
du metal par poudres corrosives
lié, sur lié aussi.

L'amalgamation est vne Corro-
sion du metal par le mellange
de l'argent viif, avec iceuy.

La Collum est la consommation
chaude des parties superflues
du mixte par leysou par moien.

La congelation est l'union du sec, & de l'humide par le froid en corps transparent, & peu solide appellé vitriol, ou cristaux.

La Vitification procede des mesmes, mais par le chaud. &c.

La Fixation est le changement du corps volatil en fixe, cest dire persévérant aux flammes.

Ilya (enfin) trois instrumens de la diſc. Chymie, ſçavoir.

Les Vaisseaux; les Fourneaux; & la chaleur.

Les deux premiers font propres, ou Impropres,

Les premiers sont vrais, naturels & legitimes, que chaque matiere a suggeré, & l'Art approuvé,

Les Impropres sont ceux que la necessité presente de l'Artiste a Inuenté , & adiufté a l'Imitation des propres & naturels suiuant la cognoissance qu'il a de la mesme matiere, sãs lesquels , il n'est pas possible, qu'il y eut iamais pensé, ou tres difficilement. Puisque le moins ne donne point le plus, Et que l'imparfait ne peut aucunemēt produire le parfait, si ce n'est par accidēt

Quant à la chaleur principal instrument de la mesme Chymie: ou elle prouient du Soleil; ou du Feu, Et l'vne, & l'autre, ou elle agit immediatement, ou par moyen. Comme aussi, ou elle est plus forte, ou moins forte.

La premiere difference constituē

tiè la varieté deſdicts vaiſſeaux,
& fourneaux, Et la ſecõde mon-
ſtre les diuers degrez du Feu, &
partant.

Toute Operation reſolutiue
des mixtes ſe fait, ou par le haut,
ou par le bas, ou par le coſté
c'eſt à dire, ou par l'Alambiq,
ou par le matras, ou par la cor-
nuë.

Par le haut, ou l'Alambiq, le
plus ſubril ſ'eſleue le premier &
puis le reſte à proportion de l'hu-
mide, du Volatil, & du fixe.

Au contraire par le bas, ou ma-
tras, la matiere eſchauffée & ra-
refiée tombe eſgalement ſur ſa
ſortie, n'y trouuant point ſon
repos.

Et l'vn & l'autre ſe pratique
par le Coſté, où la Cornuë, le

subtil & l'espois circulants ensemble, qui enfin poussez par la chaleur, s'estendent & sortent par le vuide, qu'ils peuuent rencontrer.

Desquelles façons l'alembiq est la plus douce & naturelle. Le propre de la chaleur estant de rarifier, & porter les corps en haut quand elle peut, ou autrement selon qu'il se presente.

Les mesmes operations se font par, ou sans moyen: avecq. ou sans preparation.

Le *Mesme* est, ou sec, ou humide; Le sec garde le nom d'Intermede, Et l'humide de menstree.

Le *Mesme* empesche l'extinction, & la fusion de la matiere, en trait son corps à la chaleur, & aux esprits.

Le Menstrue penetre la mesme matiere, se charge & s'impreigne de sa teinture, ou qualite particuliere, laissant l'inutile apres soy.

La preparation regarde la mesme resolutiõ des parties du mixte, & se fait, ou par le fer particulièrement, ou par le feu, ou par l'eau comme dict est.

La premiere façon separe les parties externes & sensibles; sous le nom d'anatomic, ou dissection; principalement quant à l'homme.

Les deux dernieres descouurent les plus internes & moins perceptibles, c'est à dire les Elements & principes dudit mixte, sous le nom de Chymie. La premiere tend aux deux, & les

trois ensemble à l'entiere con-
noissance du mesme mixte, & de
là à leur Auteur.

La qualité du vaisseau suit cel-
le de ladite matiere; Et le degré
de chaleur dépend des registres
du fourneau, ou de l'esprit de
l'Artiste.

Bref les registres suppléent à
son absence, & à iceux son iuge-
ment.

Maintenant il s'agit à parler

SECTION TROISIÈME

*Des veritez, ou Maximes
principales & plus veiles de la
Resolution.*

Et partant pour ce qui est

DES ANIMAVX

Il faut dire que,

1. **D**E toutes choses nous
auons tout, mais non
pas de chacune en particulier,
veu que les Corps sublunaires
sont esseuez & alimentez des E-
lements, qui plus, qui moins,
qui de tous, qui d'aucuns seule-
ment, dont.

Fij

2. Tout mixte, qui ne peut donner sa liqueur, ou son essence, que par combustion. Icelle garde toujours son empyreme, ou brulure, de quelle façon qu'on le rectifie, Estant meilleur d'en faire les extraicts, ou magisteres.

3. Toute rectification se fait en mesme forme, & par la cornue, & des liqueurs chaudes, acides & huyleuses seulement.

4. Les Extraicts & les Magisteres se font aussi de mesme façon, sçavoir en cucurbites, pots, cucuelles de verre, ou de fayance, & autres, Et ne different qu'en moyens humides, appelez menstrues, comme estans d'un mois pour les plus longs, En cette sorte.

5. Du Sang, du Lait, de la Chair, blanc d'œufs, plumes, poils, cornes, & autres, on ne peut tirer l'huyle, ou le baume sans adulation, & par consequent tres puant, inapplicable au dedans, au lieu duquel on vsurpe l'esprit aqueux, & salineux rectifié.

6. Le Beurre, la Graisse, Suif, Lard, Cire & semblables, se distillent de mesme sorte, sçavoir par la cornue, & ne different qu'en moyens, ou intermedes secs, suivant leur besoin.

7. Des Perles, des yeux d'Escruices, conques, porcelaine, escailles, & semblables corps secs ne se distille aucun suc, moins encore se tire aucun sel proprement dict, mais seulement

une craye, ou chaux insipide, laquelle ayant esté separée de son menstrué, ou sel estranger, qu'on y auoit adiousté, peut derechef estre monstrée comme auparavant.

DES VEGETAUX,

8. **L**E desseichement, trituration & fermentation des plantes, quant au refrigeratoire, ne sont point necessaires pour l'extraction de leur essence ou huyle qui sont de vertu facile à dissiper : Au contraire des autres.

9. **L**E brüllement ne fait pas le sel, mais il le descouure s'il y est, consommant l'humeur aqueuse accidentaire, car on brulle plu-

seures choses, qui n'acquierent aucune sature : Et au contraire plusieurs choses deuiennēt salées, qui ne sont point brullées, comme l'usage fait voir, Partant ro. Tout ce qui distille le premier aux Vegetaux, & tant que dure leur saueur & odeur, est tousiours le meilleur, Mais.

11. Les eaux simples distillées des plantes, qui sont le plus souuent insipides, ou de tres mauvais goust, ne contiennent point la vertu & qualité predominante de leurs corps, parce qu'elles sont despouillées de leurs sels, ou de leurs sulphres principaux domiciles d'icelles, qu'ils leur faut adiouster pour ce suiet; Dont.

12. Les odeurs, & saueurs des

mesmes eaux distillées ne sont que le soulfre subtil, ou le sel volatil de leur humeur radicale, comme il appert par experience, si on les retient avecque vn linge appliqué au bec de leur alembic, Par ce moyen.

13. Toute essence, huyle spiritueuse ou baume soulfreux, ne se tire point mieux que par la courge d'airain avecque son serpent, le vehicule ordinaire & par vn feu escumant sur le commencement.

14. Les racines tendres & charnuë se peuuent distiller comme les fruits dans vne chapelle bain sec, ou vaporeux, avecque, ou sans moyen, au fourneau de cendres. Et du premier iusqu'au second degré de chaleur.

15. Les racines ligneuses, es-
corces & bois secs se distillent en
mesme sorte, & suiuant leur na-
ture specifique, scauoir par des-
cente, & mieux par costé, sans
aucun moyen : Ou par le haut
auecque vn vehicule approprié,
comme il sera requis.

16. Les feuilles chaudes recen-
tes, ou sechées, leurs fleurs, &
leurs sentences se distillent par
le refrigeratoire auecque son
serpent plus aisement ; Au con-
traire des froides ; desquelles
faut prendre le suc pour le distil-
ler au bain marin & semblables,
ou toute la feuille à la façon des
fleurs & fruits dans la chapelle. :

17. L'esprit de vin n'est qu'une li-
queur souphreuse fort subtil, le
pure & deuant de Ciel, ne don-

nant aucune suye, si on le brusle
sous vne cloche, Et par conse-
quent aucun autre esprit.

18. Le mesme esprit neant-
moins, quoy qu'il puisse resou-
dre quelques substances ligneu-
ses, ou resinuses, ne dissout
point les mineraux, ou les Me-
taux, s'ils n'ont esté auparauant
impregnés de quelque corrosif:

19. L'eau de vie n'est autre cho-
se, que l'humeur radicale du vin
chargée en feu par le trop de fer-
mentation, ou de chaleur, com-
me en tout autre, auquel suiet
elle est nommée de plusieurs ar-
dente.

20. Ce qu'on appelle le essen-
tiel aux plantes, n'estant point
pur, ou separé de son humeur
nourricier, est leur vray essence,

ou

sel encore crud. C'est pourquoy.

21. La creneur & cristal de tartre, n'est point sel, ou partie dissemblable du tout, mais le tout mesme purifié; Et

22. L'huyle de tartre n'est que le sel d'iceluy calciné, liquefié & resoult par l'air froid & humide.

23. Quant au sel volatil des mesmes plantes, & de tout autre mixté: comme le benjoin, camphre, &c. Il ne se reduit qu'en fleurs, lesquelles à la façon de la raffine se fondēt & se resublimēt pour le peu d'humidité qui les lie. Et à moins que d'estre aydées par quelque autre plus liquide, leur seicheresse les esleue tousiours.

G

DES MINERAUX,

24. **D**Es Mineraux en particulier, on ne peut extraire, que quelques vns des susdits Elements, mesmes selon le plus & le moins, ou tres difficilement, & improprement, estant moins composez que les Animaux & Vegetaux, Ou plustost leurs parties constitutiues comme l'experience fait voir, le Mercure desquels est l'humidité qui les rarefie au dedans pour les estendre à l'exterieur indiuisiblement. Et au dehors est le corrodant pour les reduire en leur premier neant, Doncques.

25. Le feu extreme agissant sur l'incombustible, & exprimant

son humide radical, & son esprit le rend penetrant, & le fait par sa grande acuité & par son sel mordant & acide, Puis que nul esprit est sans sel, nul sel sans terre, & nul des trois sans humeur comme leur lien, & vehicule, Au contraire du combustible comme dit est. Ainsi.

26. Tout menstrué qui dissout les corps en atomes indivisibles, n'agit que par son esprit, & son sel aydez de leur humidité, qui les amollit : Pareillement.

27. Tout dissolvant qui s'eschauffe en agissant, tesmoigne son ardeur accidentaire, qu'il manifeste par son objet, ou son contraire, comme celle de la chaux vive dans l'eau commune. A cette cause.

28. L'action & la passion estants mutuelles, l'esprit esmouffé, & son humide rafroidy, ne peuuēt estre reparez, que par la mesme chaleur, ou diminution de son humeur, Et.

29. Les corps dissoultz imperceptiblement sont portés par les sels de leurs dissoluantz, & abatus par leurs contraires, le froid, ou le trop de leur aqueosité, Bref.

30. Tout dissoluant de corps mixtes, qui par similitude de nature se joint à leur sel interne ou potentiel, ne plus ne moins que l'huyle à la cire, cesse d'estre simple & ne peut estre separé, que des chaux terrestrs, ou metaliques, Quoy fait.

31. Du sel marin & autre fixe, on ne tire que l'acide qui tient lieu

de Mercure, Et les cristaux, ou glaçons d'iceluy mis en resolution, sont sel, & non point huyle, ou partie dissemblable du tout, mais le tout mesme liquefié en air humide & froid comme dit est; le sec appetant naturellement l'humide, de la vient que

32. Le temps ou l'espace à tirer l'esprit du sel fixe est au triple du nitre ou salpestre, que nous appellons soulfure blanc & semblables, à cause de sa froideur interne, & moindre humidité, que la fonte tres chaude nous apprend, outre sa fixité.

33. Du sel Armoniac & semblable volatil ne sort aucune liqueur, si on ne l'y adiouste, nullement fusible tout seul aussi, à cause de sa seicheresse extreme.

34. Le Vitriol n'est point sel proprement parlant, moins son colcotar, ou le mesme rubefié, mais seulement vn esprit soulfhreux, coagulé à froid avec l'eau en forme de sel, prouenant du cuire ou du fer, ou bien de leurs propres vapeurs, Car il commence le plus souuent par le metal, de là vient eau, & puis fallure, & se resoult au contraire: De mesme.

35 L'esprit de Vitriol n'est point different en espee de l'huyle, mais d'espoiffeur seulement, Car la mesme fallure soulfhreuse, attenuée par la distillation autant qu'il se peut constitué l'esprit, & c'espoiffie fait l'huyle, quoy qu'improprement, qui ne peut estre radoucy sans addition & changement de sa nature, Il est

pareillement de l'alum, & autres.

36. Le souphre mineral, quoy qu'il se fonde au feu & qu'il se brusle à cause de son onctuosité, toutefois il ne se peut resouldre en huile, qui perseuere à froid; moins encore son aigret, qui proüët de sa bruslure, se peut appeller huyle, mais seulement son sel fuligineux, qui en guise de fumée montant en l'air, & attirant l'humidité d'iceluy, auquel elle est reserrée, Se resoult en liqueur ne pouvant s'exhaler, d'autant que le souphre en son dehors n'est que resine, & en son dedans rien que suye: En ceste suye n'y a que sel, & en ce sel rien que vinaigre, di^{ct} Mercure.

37. *De ce que des pierres precieu-*

ses & autres, ne se puisse extraire aucune eau, teinture, sel & huyle, toutesfois cela n'empesche pas qu'on ne les puisse reduire en magisteres cordiaux & autres par dissoluant de mesme sorte, Ainsi.

38. Des coraux ne se distille aucune liqueur, moins encoré se tire des rouges quelque teinture, sel ou huyle proprement dit, mais par addition seulement, cōme l'experiance fait voir en la dissolution de l'esmeril, & desdits couraux, par le vinaigre distillé, qui donnent vñ sel de mesme forme & de mesme goust. Le semblable est du cristal & autres:
Bref.

39. Le Talc mineral est incombustible, indissoluble radicalement

& sans espoir d'aucune humeur distillée de soy seulement, ne contenant qu'une simple terre fort pure & blanche, vnie par vne eau tres claire, & endurcie par la chaleur, à la façon de l'argille : d'où procede sa clarté & sa viscosité ineuaporable, qui nous deçoit, & particulièrement les Dames ambitieuses du beau teinct. Autant en est il des autres mineraux que ie laisse à l'experience des Curieux : En ceste maniere.

DES METAUX.

40. **T**outes les preparations des metaux ne sont que magisteres, ou attenuations d'eux, & par consequent tout esprit, souphre, quintessence, tein-

ture, huyle & autres mal entendus, ne sont que tromperies pour les credules, & particulièrement pour la populace, qui n'admire rien que ce qu'elle ignore; qui ne se plaist qu'aux apparences vaines, & seroit bien faschée d'estre detrompée, pour n'admirer plus rien, Et.

41. Pource qu'on appelle sel, aux metaux proprement parlant, c'est celuy de leurs dissoluant comme dict est, vny avec partie de leur cendres metalliques, puis de rechef par la fusion, il peut reprendre son premier corps, & que lesdites cendres, ou chaux séparées du sel ne se fondent aucunement en l'eau capables de reprendre le mesme sel estrange: Partant.

42. Les metaux imparfaits ne

donnent qu'une eaux, fuyez & scorie vulgairement, Et les parfaits n'obeyssent qu'à l'Art Hermetique fort peu cogneu, & toutefois par diverses additions vn chacun d'eux peut fournir des remedes & merueilles innombrables pour la santé & le contentement des Curieux. Cela estant

44. L'Antimoine, ou entremine, c'est à dire participant & du mineral & du metal, doit ses diverses couleurs au feu, & ne donne aucune huyle ny aucun sel, s'il n'est bruslé avec d'autre, incapable de diuision en ses facultez, sans sa totale destruction cõtre ceux qui le veulent faire plustost purgatif seulement, que vomitif, pour complaire aux delicats, & rendre leurs bourses vomitiues, en

quoy consiste leur secret, ce qui se preuue par le diaphoretique.

45. Le Mercure ou argent vif, quoy qu'il soit corps, n'est qu'une substance homogénéée, toujours semblable à soy-mesme, ne donnant aucune liqueur, soulfhre ou sel aussi tout seul, capable seulement de diuers accidens salineux & terrestres, qui le font paroistre comme vn Prothée à l'ayde de Vulcan moderé, mais son moindre courroux le despoille toujours & le montre tel qu'il est.

46. Le Plomb n'a point de sel vray, mais vne certaine terre vitrifiante, moins encore de sucre comme l'on dit, puis que ce n'est que le Plomb mesme dissolt par le vinaigre distillé suivant l'ordinaire, & ramené à cette forme de sucre par

par le meflange de leurs qualitez ; Et de la forte le vinaigre ne tire , & n'emporte point du fel dudit Plomb ; mais il le luy apporte ; puis que le mefme fel , & les feces noires, font de nouveau reduits en plomb. Semblablement de fes autres operations.

47. L'Eftain, le Fer, & le Cuiure en font de mefmes , lefquels moyennant lefdits menftrues, ou additions , fuiuant le plus & le moins que dit eft, forment des remedes merueilleux , & des vertus toutes nouvelles , que les enuieux appellent secrets.

48. De l'Argent ne fe tire aucune teinture ny autre que dessus , mais par Addition auffi il eft changé en poudre de couleur celefte , & en remedes non pareils : Pareillement.

H

49. De l'Or on n'extrait aucune substance potable proprement dite, c'est à dire separée de son dissoluant, nullement acre, & demeurant tel à froid, puisque de quelque façon qu'on le prepare, il reuiet toujours à soy-mesme, ainsi que des autres, esté dit, avec la chaux duquel toutefois, on peut former des remedes très excellents, que la variété du meflange produit.

50. Finalement quant aux oeures de nature; l'art ne peut imiter son action interieure, & par consequent ny le temps, ny le poids, ny l'ordre, qui graduent & constituéent tout; Que si par hazard (s'il est permis de parler ainsi) elle fait quelque chose de nouveau, c'est toujours par la mesme nature, qui n'est iamais oysie.

SECONDE PARTIE.

DE LA

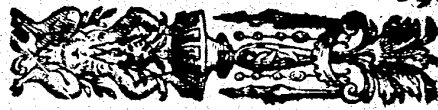
PRACTIQUE RESOLVTIVE.

METHODE.

Animaux.	Vegetaux.	Mineraux & Metaux.				
Matières en general.	Effets en general.	Chefs en general des Mineraux.	Nombre des Mineraux.	Nombre des Metaux.	Operations en general.	
Sang, Lait, Cuirre, Chair, Graille, Os, Cornes, Poils, Plumes, Oeufs, conques Fiente, Urine, Miel, Cire, &c.	Racines, Ecorces, Bois, Feuilles, Fleurs, Fruicts, Sucs, Liqueurs, Tartres, Sennences Gommes, Resines, &c.	Phlegme, Esprit, Essence, Huyle, Baume, Extrait, Sels, Chaux, Fleurs, Sublimés, Crystaux, Verres, Magisteres &c.	Chefs en general des Mine- raux. Sels, Soulphres Terres, Pierres, marcaissies metaux, &c.	Sel nitre, Sel marin, Viriol, Aim, Sel Armo- niac, Soulphre, Arsenic, Cassé, Bel, Coral, Esferil, Bistrueth, &c.	Antimoine, Terre metallique Argent vif. Eau metallique, Plomb, Estain, Fer, Cuiure, Argent fin, Or fin, &c.	Depuration, Euaporation, Decreption, Fusion, Dephlegnation Calcination, Distillation, Sublimation, Fixation, Dissolution, Precipitation, Vegetation, Vitrification, Cementation, Amalgamation, Reuivification, &c.
15	12	13	6	12	8	16

EXPLICATION.

Cette Methode depend de la partition du subiect de cet Art, qui est le mixte, ou le composé naturel, en tant que resolvable seulement, comme a esté démontré ailleurs: Des parties duquel les vnes sont internes & les autres externes; Et icelles, ou homogenes, ou heterogenes, c'est à dire, ou semblables, ou dissemblables. Les internes sont toujours différentes, par quoy autrement le mixte ne seroit pas tel, & les externes peuvent estre deux: Dont les premieres internes regardent l'estre ou essence du composé qui ne peuvent proceder autrement; Et les dernieres, ou externes appartiennent à son existence, ou sensibilité, qui ne requiert point cette variété pour estre cogneu. Ainsi des animaux & vegetaux les parties externes sont différents, tant pour leur propre mouuement, conseruation & propagation particuliere, que pour la plus grande beauté de l'Vniuers, le seruise, & le contentement de l'homme; Mais des mineraux & metaux, cette distinction externe ne se trouue point, leur mouuement sensible manquant, & ne reside qu'en leur espece. En cette sorte pour faire estrait de la resolution des mixtes, quant aux animaux & vegetaux, nous auons suivi l'ordre de leurs parties externes & naturelles, en quelque espece seulement pour seruir l'exemple aux autres le nombre en estant trop grand. Et pour les mineraux & metaux nous auons gardé l'ordre de leurs operations l'unant leurs individus, pour le raisonnement que dessus. Et partant



64
SECONDE PARTIE
DE LA
PRACTIQUE
RESOLVTIVE.

SECTION PREMIERE.

*Dessin des Operations de la
Physique Resolutive.*

Pour faciliter l'entrée
de cette pratique,
laissans toutes les ap-
pellations fastueuses
en cet Art, qui n'ont esté intro-

H ij

duictes que pour l'obscurcir, tant par avarice, que par enuie du biẽ public. Il faut exprimer, le plus naïfvement qu'il se peut, & deduire par ordre naturel, tout ce qu'il contient ; pareillement mesprisans, toutes les operations qui n'ont de la possibilité, que dans l'ambitieuse iactance de faire ce qui ne fut, & ne sera iamais, fondée sur l'ignorance commune, qui croist tout, & ne s'informe de rien ; Il ne sera compris en ce dessein, qu'un bon nombre de possibles, utiles & nécessaires operations pour paruenir à cette dernière resolution des mixtes naturels, qui est l'unique liure que le tout puissant nous a donné, pour y apprendre ses grandeurs, & reconnoistre .

nos petiteſſes. Donc ſelon noſtre partition quant a ce qui eſt.

DES ANIMAVX.

ON peut faire les reſolutions ſur le ſang, le lait, le beurre, les os, l'vrine, le miel, & la cire. Au grand volume, c'eſt à dire dans leurs propres vaiſſeaux. & fourneaux, ſçauoir, courges de terre verniſſes, cornues de verre, eſcuelles, pots, &c. Au demy reuerbere, ou au cendrier.

Et ſur la chair, la graiſſe, la peau les plumes, le poil, & les œufs, on les peut reſoluer, au petit volume, c'eſt à dire en vaiſſeaux impropres. Le tout pour ſeruir d'exemple à la commodité d'vn chacun, ou autrement comme on deſiura. Pour le regard

DES VEGETAUX.

LE mesme ordre requiert que l'on traueille sur les racines tendres & charnues, sur les fleurs & les fruits. Dans la chappelle de cuiure, ou d'estain fin. Et au cendrier.

Après sur les feuilles chaudes, semences & autres souphreuses, dans le refrigeratoire ; Sur les froides, & mercurielles dans le bain marin ; ou au cendrier, ainsi on distille les racines, escorces & bois sec, par la descente. Et par le costé.

Les sucz espoissis sont reduicts, en extraicts, dans des escuelles, pots de verre &c. Et au cendrier. La liqueur du raisin se distille

par le haut, en courges de cuire, terre vermicée, de verre &c. Et au refrigeratoire.

Son tartre est préparé en terrines de gray. Retortes & semblables, Par ebullition, calcination, suppression, distillation, A feu ouuert, par le costé, &c. Les huyles naturelles. gommés & resines par la corne & par la sublimation ; Et touchant le traité

DES MINERAUX.

ON peut commencer, par la depuration & fusion du nitre, ou salpêtre, par simple dissolution, sèche ou non, le mesme estant des autres :

Puis par la decrepitation, ou

dessèchement, & la fusion du sel marin, & autres fixes, chaude & seiche, seulement.

En apres par la Dephlegmation, & calcination du vitriol, par ebullition & consumption, de son humide externe dans leurs vases requis, à feu ouuert & de suppression.

Les Esprits acides des mesmes par la cornue, & reuerbere entier.

De la, on peut passer à la purification du sel Armoniac, sçauoir entre deux terrines, plats ou matras, par la sublimation.

Comme encore à la distillation, ou dessication de l'alum, par la courge de terre vernissée, & au demy reuerbere, Et venans au souphre.

On fait les fleurs, l'aigret, le

baume & autres d'iceluy, par la sublimation, combustion, ebullition, feu ouuert, &c. l'arsenic, l'aymant arsenical, &c. se travaillent à feu de rouë, suppression, sublimation, &c.

Le Carabé, ou Ambre jaune, charbon de terre, ou de pierre, & autres bitumes par la cornue, & à feu demy ouuert, tendant à celuy de suppression, & semblables.

Les terres, comme le bol, marne, & autres, par le reuerbere entier, à la façon des esprits acides, calcination à feu ouuert, de suppression, &c.

Le Corail, ainsi que des Perles, Coquilles & autres, par leur dissolution & reduction en magisteres.

Les pierres, comme l'Esmeril
Cryſtal de roche, &c. par leur
inflammation & extinction hu-
mide, reiterée, ou par la calcina-
tion, à la façon du fer, & du
cuiure.

Et les Marcaſſites, par la diſſo-
lution commune, & la précipita-
tion, ne plus ne moins que

DES METAUX.

Dont quant à l'Antimoine,
ou entremine, c'est à dire
mineral moyen, & matiere me-
tallique, ſuiuante les hermetiques,
on ſepare premicrement ſon
ſoulphre ſans addition dans des
terrines, non verniffées, ou de
fer, & à feu ouuert : on l'enflam-
me par addition, on fait ſon ver-

re par la fonte, sa depuration metalline par detonation, ou inflammation, & par la fusion aussi.

Ses fleurs par sublimation, sa gomme, aigret, huyle, sel, reduction, ou reuiuification, & semblables, par la cornue à feu ouuert, de suppression, &c.

Le Mercure, ou Argent vif, nommé eau metallique, se purifie à feu ouuert, ou par l'humide à froid. Ses dissolutions diuerfes, ou corrosions, se font par calcination tant humide que seiche, son arrestement, detention, ou incorporisation, sa dulcification, liqueur, turbith, & autres par la sublimation simple, ou non, & par addition, ou non.

Pour le Mars, ou fer, il se prepare diuersement avec ou sans

addition, au feu de reuerbere, ou d'inflammation, extinction, ou non, pour le rendre de qualité diuerse, c'est à dire, Astringent, ou Aperitif.

Et pour auoir son essence douce, son sel, vitriol, fleurs, liqueurs, magisteres, & autres, tant par intermedes, que par menstrües.

Et parce que le mesme se pratique pour la Venus, ou le cuivre, quoy que differents en vertus, ce qui sera obmis sur le Mars, se pourra acheuer sur la Venus.

Le Saturne, ou le plomb, se dissout, ou se calcine par feu ouuert, & son essence, baume, laict, magistere, crystaux, sel, huyle, &c. se tirent par fusion, corrosion, precipitation, & semblables.

Et

Et d'autant qu'on procede de mesme sorte sur le Jupiter, ou estain : on choisira, ce qu'on voudra practiquer, sçavoir l'amalgame, qui est commune aux autres, sa chaux, fleurs, besoard magistere, aurcation, que nous auons appellé Jupiter auré, purpurine vray cinabre. Par dissolution, precipitation, sublimation, &c.

Pour la Lune ou argent fin, on montre ordinairement sa dissolution, precipitation crystaux, vegetation, poudres, & autres dans le besoyn.

Bref, on opere presque de mesme façon sur le Soleil ou l'or, ne different des autres, quant à sa dissolution humide & corrosive, qu'au seul menstrué : fauf

les operations curicufes , longues & riches , pour ceux qui s'y plairont , Ensemble la varieté plus grande du meflange , des mentionnées , qui leur produira des effets admirables , & prefque infinis , fuiuant nostre methode , & l'experience de ce que dessus.

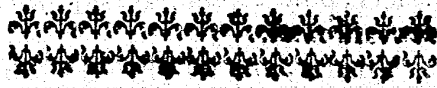
Quoy dict , & proposé en general , reste maintenant à voir , les descriptions particulieres , avec tout ce qu'il faut auoir , pour operer commodement En chacune desquelles est exprimé , premierement la matiere , selon son poids . En apres les moyens secs , ou humides . Troisiésimement , les vaisseaux , fragilles ou non . En quatriésme lieu , le procedé premier , ou second ,

conforme à son titre, c'est à dire
suiuant l'ordre qu'elles y sont
escriptes : Plus les fourneaux,
& en fin, la chaleur requise :
la difficulté ostant seulement de
discerner & attribuer, en detail,
ce que nous auons ioint en gros,
particulièrement audit procedé,
ce qui n'est pas bien difficile à
ceux qui sont ou seront enfans
de l'art ; Car vne description
comprise toutes les autres le
font. C'est pourquoy

Les operations simples, ou re-
solutions de la Physique, qui se
practiquent sur les animaux,
ne regardent en general que
trois points sçavoir, les parties
qui les constituent, les choses
qui en découlent appellées
excrements; propres; ou impro-

pres, adherants, ou non, Et ce qui procede par iceux, comme le miel, par l'abeille. De mesme celles qui se font, sur les vegetaux, ne visent qu'a leurs parties constitutives, ou ce qu'ils produisent, Entre lesquels l'escorce peut tenir lieu d'excrement adherant, Et les gommes & resines de non adherants, bien que improprement.

Et celles qu'on fait sur les mineraux & metaux, n'ont pour objet, que leurs parties internes, ou principes particuliers; leurs externes, n'estants point diuerses, comme plus dures, & obscures en eux mesmes, doncques.



SECTION SECONDE,

Quant aux animaux.

Pour extraire l'eau, l'esprit,
le baume, la quintessence &
le sel du sang.



L fait auoir du sang
tres sain, la quantite
requise, de bon esprit
de vin ce qu'il faudra,
du papier gris peu colle, des
tres pieds de fer, mobiles &
ronds, & des rouleaux, ou petites
cerceaux de bois, de carton ou
d'autre matiere, qu'on nomme

valets, pour reposer, ou appuyer les vaisseaux.

Vn plat, vne courge de terre, vernissée ou autre, qui ne boiue point, vne de verre avec sa rencontre: c'est à dire qui s'emboitte en dedans, vne chappe, ou alambic, avec son recipient, vn entonnoir, des fioles &c. Puis le laisser espurer par soy-mesme, le dephlegmer, à feu ouuert, le distiller dans lesdits vaisseaux, sçauoir, au demy reuerbere, du premier, iusqu'au troisieme, & dernier degré de chaleur, le philtrer, separer, & redifier, ou bien apres la depuration naturelle, l'ayant mis digerer au fumiier, bain marin, &c. durant vn mois, proceder comme dessus.

Le lait se distille en la mesme maniere sans aucune preparation, & à feu lent pour auoir l'eau ; Les œufs durcis en eau bouillante ; La siente fraiche telle quelle est, Ainsi

*Pour tirer l'huile du beurre
graisse, Cire, &c.*

ON prend de diverses matieres ce qu'on veut, avec leurs intermedes, ou moyens secs, comme bol, chaux viue, sel descheché, &c. vn plat de terre vernissé, vne cornue avec son recipiant de verre ; puis il est besoin de les fondre, les incorporer avec les mesmes moyens, les ietter dans leur retorte, ayant deux tiers vuides : les distiller au

Tourneau de sable du premier iuf-
qu'au quatriefme degré de cha-
leur, & les rectifier s'ils ne font
assez purs & liquides. Pareille-
ment

*Pour faire l'extraict de la chair,
ou parties charnelles.*

Ayant choisi la chair qui se-
ra necessaire, bien fraîche,
de bon esprit de vin, aromatisé
de myrthe, escuelles ou terrines
qui ne boient point, vne cor-
ne, avec son recipiant.

On vient à la couper en pieces
plattes & delices, pour la sei-
cher, l'arroufant dudit esprit,
la mettre en poudre, la digorer
sur les cendres chaudes, tant
qu'il y aura de teinture, la phil-

trer, euaporer ou distiller, à feu lent, & consistance requise,

Ainsi est de toutes sorte d'extraicts avec, ou sans moyens,
De mesme

*Pour faire le magistere des os,
ou parties solides.*

Vous prendrés, tel os que vous voudrés desseiché, par soy mesme de son humidité nourriciere; Du vinaigre, distillé d'esprit de nitre, huyle de tartre, par defaillance, eau commune, &c. vne courge de verre, vn matras, ou recipiant, des cirtonnoirs, &c.

Puis vous le mettrés en poudre subtile, pour le dissoudre, filtrer, precipiter, lauer, & sci-

cher à nostre mode.

La mesme methode, s'obserue à tous les autres magisteres. En ceste sorte.

*Pour distiller l'esprit, l'huyle
& le sel volatil, descornes
poils, & plumes, &c.*

CHoyssés desdictes choses, ce qu'il conuient vne cornue avec son recipient, des fioles, entonnairs, &c. En apres reduissés le en petites pieces, & les distillés, au reuerber clos, ou non, du premier i'usqu'au troisieme degré de chaleur, separans & rectifiens le tout. Le mesme estant des autres corps solides. Et

Pour tirer l'esprit, sel, & huyle
D'urine.

Prenez quantité d'urine, de
jeunes gens qui boivent vin,
l'intermede qui sera à propos,
vne courge de terre, bien ver-
nissée, ou qui ne boise point,
ou bien de verre avecque sa
chappe, & recipiant, vne cor-
nie &c. Puis laissez la rasseoir
quelques iours, pour la separer
de son limon, la dephlegmer,
à feu ouuert la distiller au four-
neau de cendres, du perruier,
iulqu'au roillesme de degré de cha-
leur, separer les diuerses substan-
ces, phlegme, recifier, euaporer à
sec, bruler & mettre resouder,
en lieu froid & humide. Enfin,

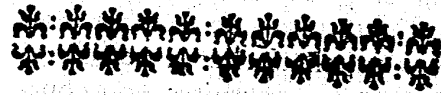
*Pour extraire l'eau, l'esprit l'huyle,
& la teinture, du miel.*

AYés du miel, quantité suffisante, de la filasse, ou estoupes nettes, du sable de riuiere, pur & net aussi, deux courges de terre, vernissées, l'une desquelles soit troué à vn costé, deux doigts sous l'orifice, des escuelles de gray, & autres qui ne boient point.

Puis distillés le sur vn demy reuerbere, du premier iusqu'au troisieme degré de chaleur, & que tout soit desseiché.

Item mettés le digerer, sur les cendres chaudes, pour le philtrer, & distiller, ou euaporer. touchant la teinture. &c.

SE-



SECTION TROISIEME
Quand aux Vegetaux.

*Pour distiller les plantes verdes
ou ayants suc, seches, ou
dessechées, chaudes, ou
froides visqueuses, huy-
leuses, &c.*



Ors choisissons, par-
lants generallyment
la plante qui faict be-
soin, ou son suc espu-
ré, ou icelle digent: Eau com-
mune, de bon vin, esprit acide,
lessive, grauellée, sel de tartre,

papier gris , courge de cuiure
refrigeratoire , en conique , ou
serpent , chappelles , terrines ,
escuelles , cucurbites , ou cour-
ges de verre , alambics , matras-
silles , entonnoirs , pots de verre
larges d'entrée , &c.

Puis on vient à la piler , presser ,
chauffer , macerer , bouillir :
euaporer , distiller , cohober ,
calciner , dissoudre , congeler ,
secher , resoudre , sçavoir au
bain marin , bain vaporeux ,
bain sec , aux cendres , fumier ,
calcinatoire , ~~deux~~ ~~ren~~ ~~de~~ ~~re~~ ,
&c. Et au premier degré de cha-
leur pour le phlegme , digestion ,
euaporation , Au second degré
pour l'esprit , essence , huile , Au
troisième , pour les ebullitions ,
rectifications , &c. Et finallemēt

au quatriesme, pour les calcina-
tions, inciperations, fusionis,
&c. Dont,

Pour purifier les sucs epaisiss tou-
chant les extraitz, & sels,
servants à composer des
remedes universels.

Vous avez des sucs epaisiss,
comme la scamonee, aloe,
& semblables, la quantité requi-
se, d'eau commune distillée,
esprit de vin, vin aigre distillé,
eau de miel, &c. des plats, terri-
nes, & escuelles qui ne boient
point.

Puis vous les metrés en poudre
ou en petits morceaux, pour les
purger de leur terreusité, &
resines, ou de leurs vapeurs mal-

gnes, les digerer, dissoudre, philtrer, & exaler; en la consistence requise, separant les sels, si point en y a, En cette sorte.

Quant au remede, qui fait reposer, nommé Landanum, ou nepente, l'opium, qui est la base se desseiche en petits morceaux à feu doux, s'extrait, par le vinaigre distillé, comme les perles & coraux, desquels cy apres, & tous les autres ingredients, sont extraicts par l'esprit de vin, particulièrement les acres, & malins, car aux mediocres les eaux distillées suffisent.

Le mesme est des panchymogues, & polyesther; c'est à dire, purgatifs vniuersels, tous lesquels se doiuent garder à part, pour les mesler en temps & lieu.

En cette maniere,

*Pour tirer l'esprit, le phlegme,
l'acide, le sel, & l'essence
des liqueurs, particuliere-
ment du vin, & du
vin aigre.*

Prens; de bon vin blanc, ou
rouge, ou eau de vie tres
bonne, la quantité qui sera ne-
cessaire, vno courge de cuiure,
à serpent, vne de verre, avec sa
chappe, & recipient, vn vaisseau
circulaire ou de rencontre,
puis faictes le distiller au demy
reuerbere, ou aux cendres du
premier, iusqu'au second degré
de chaleur. Rectifiés le plusieurs
fois, separans le phlegme, con-
tinués le feu iusqu'à sec, pour

auoir l'acide, ou bien mettés le circuler durant trois mois, au bain marin, ou au fuyter, & le distillés pour extraire l'essence.

Enfin bruslés le marc, ainsi que de tout autre combustible, pour separer le sel par lessive, philtration, euaporation, & resolution, pour auoir l'huyle.

Le vin aigre touttefois ne doit point estre distillé que dans le verre, & à tres petit feu au commencement, afin de separer le phlegme, qui fort le premier, au contraire du vin. De mesme,

Pour faire la purification, calcination, sel, huyle, & magistere du tartre.

ON fait choix du tartre fin, le plus gros, & le plus pur

qu'on peut, quantité suffisante
d'eau commune, esprit de vin,
huyle de vitriol, ou de nitre, du
salpêtre, des blancs d'œufs
durcis en eau bouillante, du pa-
pier gris, linge neuf, manche
de drap blanc, &c.

Vn chaudiéron, vn pot de terre
&c. autres vases non vernis,
des terrines qui ne boient point,
vn marbre, ou porphyre, pots de
verre, cornues, recipientz, &c.

En après on le met en poudre
pour le laver, dissoudre par l'eau
bouillante; philer & congeler,
le calciner, par son sans moyen,
au fourneau de reverbere, potier
de terre, fondeur de cloche, de
suppression, ou d'ustion, &c. des
couvert, puis en faire la leuade,
la philer, &c. & en porter à sec,

mettre refondre, ou exprimer, le distiller au reuerbere, ou au sable du premier iusqu'au troiesiesme degre de chaleur, & de suppression, sur la fin: & ainsi selon que dessus. Dauantage

Pour exalter, en purifier l'huyle vulgaire, appellee essentielle, ou des philosophes.

Cest la ceustume de chercher de l'huyle d'olives, la plus vielle, qu'on pourra trouuer, quantite suffisante, poudre, ou morceaux de briques, sel desséché, vn peu de verd de gris, vne terrine bien vernissée, vne cornue, avec son recipiant de verre, &c.

Après on enflamme ladite bri-

ques pour l'esteindre dans l'huy-
le, mettre le tout en poudre
subtile, le distiller au fourneau
de sable, du premier iusqu'au
troisiesme degre de chaleur, &
le rectifier, s'il est besong, ou
autrement avec ledit sel, Pareil-
lement.

Pour tirer les fleurs, ou le sel volatil,
& l'essence du ben-join,
& autres gommeuses

L moment de ben-
join fort net, ce qu'on de-
sire, vn creuset rond, ou pot
à feu, du papier gris, ou bleu
spongieux, & peu colle, pour
faire des cornes, en forme de
chappe.
Et apres le distiller sur vn

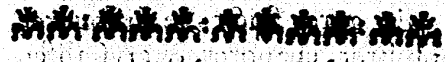
petit demy reuerbere, à feu
doux & separer, ou abatre
auec vne plume, de temps à
autre sur du papier blanc. Enfin

*Pour tirer l'esprit, l'huile, baume,
& faire l'extrait de theeben-
tine, & semblables resins,
molles, ou liquides.*

Vous prendrés de theeben-
tine, ou autre resine liqui-
de, quantité suffisante, d'eau
commune, esprit de vin, vne
cornue lutée, ou vne courge,
auec son alambic, & recipient
de verre, des pots de rencontre,
folles, &c. puis vous la distillerés
au demy reuerbere, sable, bain
marin, ou refrigeratoire, du
premier jusqu'au demy degré

de chaleur, ou de suppression,
separants les diuerses liqueurs,
affin de distiller, ou euaporer le
baume à sec, pour faire l'extract.

En cette maniere on peut ope-
rer si toutes les autres resines
des vegetaux.



SECTION QUATRIESME

Quant aux Mineraux.

Pour faire la deparation, fu-
sion, esprit, & huyle de
nitre, ou salpestre.

Prenez la quantité de
salpêtre que vous vou-
drez, d'eau commune,
du souphre quelque

peu, du bol, poudre de briques, papier gris, &c. Des terrines, escuelles de gray, ou de fayence, vn creuset, ou vne grande cuilliere de fer, bien polie au dedans, vne cornue de terre, ou de verre, vn grand recipiant, vn entonnoir, fioles de verre, &c.

En apres faites le dissoudre, philtrer, euaporer, & crystaliser, pour le fondre sur, & entre les charbons ardants, le purifier avec le souphre, ou vn petit charbon allumé, ou non, & le ietter dans des moules, ou autrement.

Plus le distiller au fourneau de reuerbere entier, avec le double de son intermede, du premier iusqu'au quatriesme degre de chaleur, le philtrer, & rectifier, s'il

s'il est besoing.

De mesme façon le sel marin se purifie, se deïciche, se fond, se distille; mais avec plus de temps, comme le vitriol & l'alun de phlegmés, le mélange de quels proportioné, selon qu'il faut, compose l'eau forte, ou de départ, & l'eau regale, ou royale, par le sel armoniac.

Et de leur teste morte, marc, ou residu, se tire le reste du sel par dissolution, filtration, & evaporation à sec; pour servir, comme auparavant. Et

Pour essurer, sublimer, fixer, & faire l'huile du sel armoniac.

Vous auez du sel armoniac la quantité nécessaire, d'eau
L

commune, de chaux viue, & chaux de coques d'œufs, du sel marin blanc, & desseiché, du papier gris, des bonnes terrines, & creulets, vne courge de terre, ou de verre avec son alambic, & recipiant, vne cornue, vn entonnoir, &c.

Afin de dissoudre, distiller, philtrer, ou euaporer, le sublimer, par plusieurs fois, au fourneau de sable, du premier iusqu'au troisieme degré de chaleur, le stratifier, digerer, congeler au froid humide, & le mettre refoudre. D'auantage

Pour faire les fleurs, aigres, sel, huiles, & magistere du souphre.

L faut auoir du souphre commun, en canons, ce qui suffira

↓

d'eau commune, du vin aigre distillé. D'esprit de therebentine, huyle de tartre, par resolution, du sel marin, blanc & desseiché, sel armoniac, chaux viue, papier gris, cendres seiches, & faces, & autres que dessus, vne courge de terre, & diuers pots vernissés, ou non, vn bon creuset, vne chappe, ou cloche de verre, ou recipiant, plusieurs fiolles, &c.

En apres le sublimer, au demy reuerbere, du premier iuf qu'au second degre de chaleur, pour vaporer seulement. Plus l'enflammer, le brusler sous vne cheminée, ou lieu escarté à cause de l'odeur, & mettre ledit creuset à part, pour laisser paroistre le sel.

Plus le distiller, l'extraire,
digerer, bouillir, filtrer, pre-
cipiter, laver & dessécher,
comme dit est. Semblablement

Pont sublimer, calciner, faire l'huyle,
& l'aymant d'arsenic.

Choisies de l'arsenic tres
blanc, & cristallin la quan-
tité necessaire, eau commune,
huyle de tartre, &c.

Du sel desséché, du vitriol
rougi, poudre de machefer,
Salpêtre, Soulfre en saions,
Antimoine crud, &c. en creuset,
ou matras, pot de terre, &c.

En apres sublimes le au four-
neau de sable, du premier iusqu'à
au troisieme degré de chaleur,
ou l'enflammez pour le fondre,

le dissoudre, radoucir, seicher, fixer, resoudre, & cuire, à feu lent, ou de rouë premierement, & puis plus fort, iusqu'a ce que le soulfre soit consummé, & le tout sous vne cheminée seulement euitans les fumées qui sont dangereuses. De mesme

Pour tirer l'huyle & le sel volatil du Carabé, ou Ambre iaune, charbon de pierre, & autres bitumes.

ON doit auoir la quantité que l'on desire du Carabé, d'eau simple, du sel commun desséché, vne cornüe, avec son recipient, vne courge, avec son alambic de verre, filles, &c.

Puis le distiller au sable, à feu

lent, premierement, & sur la fin de suppression, le rectifier & separer, estant loisiue d'operer, sans intermede, mais plus lentement.

Ainsi se distille le charbon de terre, ou de pierre, & toutes sortes de bitumes. Item

Pour extraire l'essence, magistere, sel, & huyle des coraux, perles, porcelaines, &c.

VOus prendrés desdites matieres ce qui sera besoing, du vin aigre distillé, huyle de tartre, esprit de vin, eau commune, des escuelles de gray & semblibles, des vaisseaux de rencontre, vne cornue, & son recipient de verre.

Pour le dissoudre, philtrer,
seicher, resoudre, precipiter,
lauer, distiller, & cohober,
sçauoir au bain marin, au fumier,
ou aux cendres, & à feu lent.
Finalement

*Pour faire la calcination, teinture,
sel & magistere d'Esmeril,
Crystal de roche, & autres
pierres dures.*

IL est requis qu'on ait de bon
Esmeril rouge ce qu'on voudra,
du vinaigre, distillé d'eau roy-
alle, vn bon creuset, deux plats
de terre vernissés, pots de verre,
fiolles, &c. puis le rougir entre
les charbons ardants l'esteindre,
seicher, & reiterer le mesme
iusqu'à son entiere dissolution,

plus le reuerberer, redissoudre,
philtrer, & exaler d'une tierce
partie, le precipiter & seicher.

Touchant les marcassites, les
Operations sont de mesme que
des metaux, comme s'enluit.
Doncques



SECTION CINQUIESME
Quant Aux Metaux.

*Pour faire le foye d'Antimoine,
le verre, le regule, les fleurs,
l'extrait, l'huyle, &c.*



L est necessaire d'auoir
de l'Antimoine tresbon
quantité suffisante ;

d'eau commune, du vin, du vin aigre distillé, d'esprit de vin, d'esprit de therebentine. Du salpêtre fin, du tartre crud, pur, & net, & son sel, borax, alum calciné, sel gemme, sucre candy, papier gris &c.

Vn grand mortier de fer, vne terrine, qui resiste au feu, diuers œuflets, & pots de terre, non vernissés, ou bien vn vaisseau calcinatoire; fait exprés, des escuelles qui ne boient point, des pots de verre larges d'entrée, plusieurs verres bas, & larges, des courges de rencontre, vne cornue, avec son recipient, des entonnoirs, &c.

En après le brasser, infuser, & philtre, le calciner, l'enflammer par petits paquets, & le

fondre; plus le sublimer à feu tres fort, le digerer à chaud, tant qu'il y aura de teincture, le distiller au fourneau de cendres, du premier iusqu'au troisieme degré de chaleur, & sur ia fin de suppression, bref le dissoudre, philtrer, precipiter, radoucir & seicher, quant au soulfhre auré. De mesme

Pour calciner le Mercure, ou argent vis, le sublimer, le distiller, & semblables.

FAut auoir dudit Mercure pur, ce qu'on voudra, d'eau commune, du vin aigre distillé d'esprit de nitre, ou de depart rectifiés, du sel marin, blanc & desseiché, du nitre, ou salpêtre

fin, d'alum de roche, ou de
glace de vitriol romain, purs,
& calcinés, du papier gris, cen-
dres seiches, & sacées, vne ter-
rine blanche de fayence, des
plats vernissés, escuelles de gray,
pluseurs cornués, matras, reci-
piants, courges, pots, enton-
noirs, fioles grandes & petites,
&c.

Puis le dissoudre, precipiter,
philtrer, radoucir & seicher,
ou colorer, comme encore pour
l'incorporer, l'esleuer au four-
neau de sable, le rectifier par
foy mesme, du premier vers le
dernier degré de chaleur, plus
le distiller, par costé, au demy
reuerberc ouuert, du premier,
& second degré de chaleur,
pour auoir la gomme, son

huyle par resolution, & des deux
la pouldre par precipitation,
l'aigret, & le fel par euapora-
tion, ou desiccation, & du
troisième iusqu'au dernier degré
de chaleur, ou de suppression,
pour le cinabre, & la reuiuifica-
tion dudit antimoine, ou argent
vif, finalement le magistere
appellé besoard mineral, de la
mesme gomme par distillation
laterale, avec l'esprit de nitre,
rectifié, & cohobé; Semblable-
ment

Pour faire la chaux de Mars acier;

ou fer, sans adstringent quin-

peride, & extrait, les cry-

staux, le zinnel, l'hydr-

le nitre,

Prens des poins et de char-
bons, limaille fraiche, &
pure,

pure, lamine subtiles, ou
quarreaux d'acier, autant qu'il
est besoin d'eau commune,
du vinaigre distillé, d'esprit de
vin, de vitriol, de nitre, ou de
depart, vin blanc, maluoisie,
huyle de tartre par resolution,
vrine, &c. De souphre en ca-
nons, du vitriol rougi, du sel
d'antimoine, papier gris, &c.
vn creuset, vn pot qui resiste au
feu, deux terrines vernissées,
escuelles, &c. vn pot de verre,
matras, cornue recipient, enton-
noirs, &c.

Puis dissolvés le, & le philtres,
pour le faire exaler, congeler,
dessecher, refondre, rouiller, re-
uerberer, enflammer, esteindre,
mettre en grenaille, brasser
stratifier, sublimer, & distiller,

au fourneau de cendres, ou de sable, entre les charbons ardants, feu de rotie de reuerbere, &c. du premier, iusqu'au dernier degré de chaleur: De plus

Pour faire la chaux de Venus, on cuit le vitriol, ou cristaux huyle, magistere, &c.

AYés la quantité necessaire, du cuiure par menues parcelles, laminees deliees, ou limaille pure: eau forte rectifiée, vinaigre distillé, huyle de tartre, par résolution; esprit de vin, eau commune, &c. du sel commun blanc & desseiché, du souphre en canons, du sel armoniac, salpêtre, verdet, papier gris, &c. des creusets, ou pots de terre

non vernissés, qui résistent au feu, terrines, escuelles de gray, pots de verre, matras, cornues, recipients, fioles, vaisseaux de rencontre, &c.

Puis calcinés le, ou par stratification, ou par vstion, venés à l'enflammer, & esteindre, à le sublimer, corroder, brusler, cuire, philtrer, congeler, evaporer, mettre resoudre, precipiter, laver, seicher, &c. A feu de ro. & suppression, reverbere, de bon. de sable, &c. du premier, iusqu'au dernier degré de chaleur, & de la mesme façon que le Mars; Davantage

*Pour faire la chaux de Saturne
ou du plomb, l'essence, cry-
staux, sel, laicé virginal,
magistere, verre, &c.*

Cherchés du plomb en lin-
got, ou de la premièr fonte,
ce qui sera nécessaire, eau
commune, esprit de vin, vin-
aigre distillé, eau forte, recti-
fiée, &c. du souphre en canons,
sel marin desséché, alum de
roche, ou de glace, blancs
d'œufs durcis en eau bouillan-
te, papier gris, &c. vn creuset,
vn pot de terre qui resiste au feu,
ou vne grande cuilliere de fer,
& semblables des terrines, &
escuelles de gray, vne courge,
avec son alambic, & recipient

de verre, vne cournue, des fiolles entonnoirs, &c. puis fondés le sur vn demy reuerbere ou feu ouuert, pour separer les superficies d'iceluy, tant que le tout soit en poudre, ou bien le stratifier, pour l'infuser, philtrer, exaler, crystaliser, ou desseicher sur vn cendrier, ou feu lent; le precipiter, mesler, resoudre, distiller, rectifier, dissoudre, extraire, coaguler, & reuerberer: au fourneau de cendres, sable, reuerbere, & du premier iusqu'au dernier degré de chaleur.

Il est de mesme, de la seruse, minium & litarge, qu'il faut dissoudre, avec le vin aigre distillé, & bouillant, par plusieurs fois, procedant comme dict est.

ausquelles operations, le Iupiter
ou estain, conuient pareille-
ment : Dont

*Pour faire l'amalgame, ou chaux
de Iupiter, ou estain, aurea-
tion, ou Iupiter auré, fleurs
besoind, magistere, &c.*

ON prend l'estain fin, ou
doux, c'est à dire sans mes-
lange de plomb, cuiure, &c.
la quantité suffisante, eau com-
mune, esprit de nitre rectifié,
esprit de vitriol, &c. du mer-
cure, ou argent vif, salpêtre,
regule d'Antimoine, sublimé
corrosif linge fin, papier gris,
peu collé, diuers creusets, ou
pots de terre, qui resistent au
feu, vn plat vernissé, des escu-

elles, &c. vne cornue de verre, vn matras, ou recipiant, &c.

Puis le fondre, meller, lauer, exprimer, euaporer, & mettre en poudre, qu'on appelle chaux, l'enflammer, le distiller, cohober, & reuerberer, le precipiter, radoucir, & seicher. Et ainsi

Pour faire la chaux, chrystaux, huyle, & vegetation, de la Lune, ou argent fin.

IL conuient auoir d'argent fin, en limaille, feuilles, & la mines delices, ce qu'on voudra d'esprit de nitre rectifié, du vinaigre distillé, D'eau commune, d'eau marine, ou d'alum, du mercure, du papier gris, &c.

Des creusets, escuelles de gray,
des matras, cornues, courges,
recipians & semblables verres.

Puis le dissoudre, precipiter,
radoucir, seicher, & reuerberer,
ou bien l'euaporer, rehumecter,
philtrer, crystaliser, ou desseicher,
puis distiller, cohober, seicher,
broyer, & refondre, digerer, & distiller,
au fourneau de cendres, du premier
iufqu'au fecond degre de chaleur:
& enfin l'elleuer à feu doux,
ou de roue: En cette sorte.

*Pour faire la poudre saffran,
vitriol, & huyle, ou liqueur,
du fol, ou or.*

IL est expedient d'auoir d'or
en feuilles, laminees, pieces

deliées , ou recoupures fines ,
eau regale , huyle de tartre ,
vrine saine , eau de pluye distil-
lée , esprit de vin , &c. Du Sa-
turne , mercure , sel commun ,
grappes de raisins , papier gris ,
&c. vn creuset , vn vase de ter-
re haut & vernisé , escuelles de
fayence , courges de verre ,
entonnoirs , &c.

En apres le calciner , piler ,
purger , dissoudre , precipiter ,
philtrer , radoucir , & seicher
lentement : Item le stratifier ,
& ratifier , le bouillir , euapo-
rer , & chrystaliser , le dige-
rer , seicher , & refondre. Fi-
nalement.

*Pour faire la reduction desdicts
metaux, en leur premiere
nature.*

VOus prendrés leurs chaux,
sels, magisteres & autres
preparations, du sel nitre, tar-
tre, resine, saou, graise,
borax, &c. vn creuset, & au-
tres vases à feu; & mettrés le
tout au fourneau de fonte pour
renaitre comme ils estoient
auparauant.

FIN.



*Fautes & omissions suruenues à ceste
impression, qu'il faut corriger
comme s'ensuit.*

page 7. ligne 12. Ainsi. ligne 15.
ibid. amer. pag. 12. lig. 5. davantage.
pag. 19. lig. 8. des Generalitez. & lig. 15.
ibid. parlants. pag. 30. lig. 7. fait voir.
pag. 35. lig. 10. subiect, ou occupation.
pag. 37. lig. 6. soulfhreux & absent, pag.
52. lig. 9. soulfhreux, & lig. 16. ibid.
charnuës, pag. 53. lig. 20. subtile. pag.
56. lig. 14. en les corrodant. pag. 64.
lig. 14. puisque. pag. 84. lig. 1. reposer.
pag. 88. lig. 13. enuer. pag. 98. lig. 2.
quant. pag. 99. lig. 3. subtile. pag. 100.
lig. 2. & le separer. pag. 101. ligne 13.
salpêtre.